

Association

Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Culturelle



de Dilbeek ASBL

N°116 Nov. / Déc. 2023

Paraît tous les 2 mois

EDITORIAL

La fin de l'année 2023 se profile déjà. L'année écoulée a vu nos activités vraiment reprendre leur vitesse de croisière après 3 années plus ou moins secouées par les difficultés liées à la pandémie du covid 19 et ses conséquences. Comme en témoigne le bilan moral de l'ACD, l'année

dernière avait vu la reprise progressive de nos activités... L'année 2023 a vu se confirmer cette tendance. Nous ne pouvons que redire à nos membres et à tous les participants aux activités organisées un grand merci pour leur fidélité.

En novembre 2019, lors d'une conférence donnée par Robert Massart, nous avons accueilli, pour la première fois, une gentille dame, fort sympathique au demeurant, nouvellement installée dans notre belle commune de Dilbeek, professeur émérite de français et d'histoire, j'ai nommé Chloé Bindels. Depuis, elle s'est fait reconnaître comme une partenaire très motivée de nos joueurs de ping-pong... Elle devint vite une excellente joueuse faisant souvent souffrir les anciens... et les poussant, mine de rien, dans leurs derniers retranchements... Elle s'est très vite investie avec tout autant d'enthousiasme dans l'écriture d'articles pour notre bulletin. Elle a décrit ses visites de musées et de nombreuses villes d'art et d'histoire (Musée BEL-vue, Musée L à Louvain-la-Neuve, Tongres, Gand, Tournai, Strasbourg, e.a.) avec une verve et un entrain infatigable... Elle vous présente d'ailleurs dans ce numéro le deuxième volet de sa visite de Nancy qui devrait rappeler à nombre de nos membres les bons moments qu'eux-mêmes ont vécus lors de leur passage dans la capitale de la Lorraine.

Chloé vient tout juste d'accepter de rejoindre l'équipe rédactionnelle de notre bulletin à temps plein, si j'ose dire. Nous lui souhaitons donc la bienvenue dans notre petite équipe. Nul doute qu'elle continuera, avec sa verve coutumière, à intéresser toujours davantage nos membres avec les comptes rendus virevoltants de ses visites de villes d'art et de musées, ses poèmes toujours émouvants de sincérité sans oublier ses commentaires toujours bien affûtés...

Par ailleurs, vous trouverez dans ce bulletin le compte rendu de la visite du « Petit Manchester » à Molenbeek organisée en septembre à côté des propositions de Béatrice Clynhens pour les deux derniers mois de cette année : la visite guidée de l'hôtel van Eetvelde en novembre, la découverte d'une pièce de théâtre à la Comédie Claude Volter en décembre, une toujours agréable conférence de Roel Jacobs au local du 116, chaussée de Ninove, sans oublier une promenade organisée par l'infatigable Albert De Preter à Jette. Quand je vous disais que l'année 2023 allait se terminer en beauté !

Benoît BRIFFAUT

PROCHAINES ACTIVITES CULTURELLES

NOVEMBRE 2023

Lundi 20 novembre à 14 h - Activité 2023/29 - Visite guidée (par Arkadia) de l'hôtel van Eetvelde conçu par Victor Horta et situé 4 avenue Palmerston à 1000 Bruxelles (quartier des squares)

En 1895, Victor Horta conçoit cet hôtel particulier à la demande d'Edmond van Eetvelde, secrétaire général pour l'Etat indépendant du Congo. Le bâtiment doit permettre au commanditaire d'organiser des réceptions dignes de sa fonction de diplomate.



Après l'hôtel Tassel (1893) et l'hôtel Solvay (1894) Horta est à ses débuts comme théoricien de l'Art nouveau et ici, il n'hésite pas à définir ce chantier comme « le plus audacieux » de sa carrière. Après une longue restauration et pour célébrer les 130 ans de l'Art nouveau à Bruxelles, l'hôtel van Eetvelde ouvre ses portes au grand public. Occasion pour tout un chacun de découvrir les espaces intérieurs organisés autour de la magnifique verrière qui leur apporte la clarté du jour.

Rdv à 13 h 45 devant l'hôtel van Eetvelde au 4, avenue Palmerston

Pour s'y rendre : Métro 1 (destination Stockel) ou Métro 5 (destination Herrmann-Debroux) - arrêt Maalbeek (sortie 1 chaussée d'Etterbeek)
Marcher +/- 600 m vers le square Marie-Louise et le contourner jusqu'au croisement avec l'avenue Palmerston

PAF : 10 € (membres) et 15 € (non membres)

Inscription préalable obligatoire auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 0476 91 61 67 et paiement de confirmation sur son compte BE44 0010 1124 8945 pour le 13 novembre.

Samedi 25 novembre à 15 h au local - Activités 2023/30 - Conférence de Roel Jacobs : « Charles Quint, rêves et cauchemars d'un empire »

Roel Jacobs, spécialiste de l'histoire de Bruxelles, nous commente une période cruciale dans l'histoire de Bruxelles et de l'Europe.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Portrait de Charles V [estampe]
Suydenhoef, Jonas (1613 ?-1686). Graveur

De tous les souverains qui ont résidé à Bruxelles, le plus important est incontestablement l'empereur Charles Quint. La légende le présente comme un prince sympathique, toujours près des gens. Et l'art (peinture, tapisserie, musique...) le présente comme un grand vainqueur triomphal. Mais il faut se demander si la réalité d'époque n'était pas très différente...

Rendez-vous au local au 116, chée de Ninove à Dilbeek.

DECEMBRE 2023

Samedi 2 décembre à 14 h - Activité 2023/31 - Promenade d'automne de 3 km au Parc Roi Baudouin à Jette

Nous vous proposons une promenade de 3 km au Parc Roi Baudouin situé derrière la gare de Jette.

Le parc a été aménagé dans une cuvette humide réservée pour une pénétration routière.

Celle-ci n'ayant jamais été réalisée, elle fut convertie en coulée verte aménagée en parcs, jardins et étangs que nous allons découvrir ensemble.

Rendez-vous à 14 h devant la gare de Jette.

- Soit accès avec les trams 19, 51, 62 et 93 par le boulevard de Smet de Naeyer et descendre au Cimetière de Jette situé à 200 m de la gare de Jette. (Le tram ne passe plus devant la gare.)
- Soit rendez-vous à l'ancienne maison communale de Dilbeek à 13 h pour un parcours en voitures groupées et co-voiturage. Grand parking SNCB gratuit les samedi et dimanche derrière la gare de Jette.
- Soit en train depuis la gare SNCB de Dilbeek, départ à 13 h 38 (suivre la direction Jette-Dendermonde) arrivée à Jette à 13 h 46 ou encore depuis la gare du Midi à 13 h 46 (suivre la direction Jette-Dendermonde ou Jette- Aalst) avec arrivée à Jette à 14 h 01.



En fin de promenade nous prendrons le verre de l'amitié devant la gare de Jette ou au Chalet du Laerbeek (si on parvient jusque-là).

Terrain plat, chemins asphaltés et terre battue, prévoir de bonnes chaussures de marche.

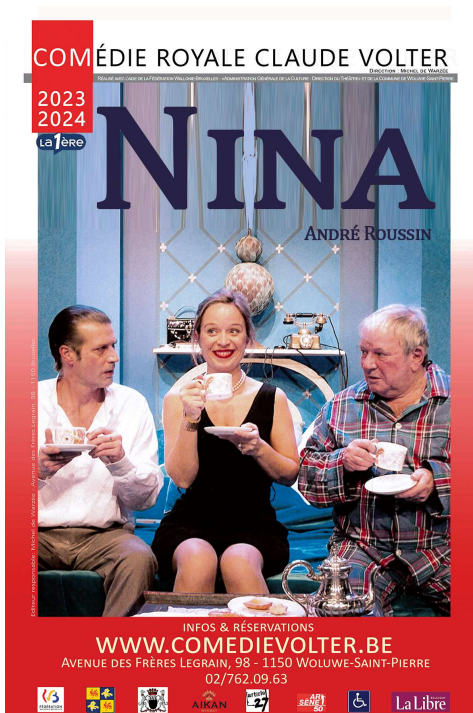
Prière de s'inscrire en envoyant un mail à albert.de.preter@skynet.be ou en téléphonant au 02/569.31.09. Précisez bien la formule choisie pour l'accès à Jette.

Au plaisir de vous rencontrer nombreux.

Nicole et Albert De Preter

Dimanche 17 décembre à 16 h - Activité 2023/32 - Après-midi théâtrale à La Comédie Royale Claude Volter située à Woluwe-Saint-Pierre. A l'affiche pour les fêtes de fin d'année : « Nina » une comédie drôle et émouvante d'André Roussin (1911-1987)

Dans sa garçonnière de séducteur, Gérard attend Nina avec laquelle il a décidé de rompre. A la place de sa maîtresse, il voit surgir Adolphe, le mari de celle-ci, venu pour le tuer. Contre toute attente, les deux rivaux se lient d'amitié et décident de faire face ensemble à cette femme fantasque, frondeuse et passionnée. Amoureuse de l'amour, Nina entraîne son mari et son amant dans un irrésistible tourbillon. Comment vont-ils sortir de là ? Certes, ce triptyque amoureux écrit par André Roussin en 1949 reprend les rebondissements du vaudeville mais les réparties sont bien ciselées et l'humour se distille tout au long du spectacle. Laissez-vous aller au plaisir de découvrir ou redécouvrir cette pièce qui s'amuse des lois du mariage bourgeois. Avec Stéphanie Moriau, Michel de Warzée, Laurent Renard, Bernard d'Oultremont...



Prix des places : 15€ (membre), 22€ (non membre). Les billets sont à retirer le jour J auprès de Béatrice Clynhens. Ils ne seront ni repris ni échangés.

Rendez-vous à 15 h 30 précises dans le hall d'entrée du théâtre situé avenue des Frères Legrain 98 à 1150 Bruxelles.

Accès : Parking aisé – Bus 36 (arrêt Mouettes devant le théâtre) – Tram 7 et 25 (arrêt Boileau + bus 36) – Métro 5 (arrêt Thieffry, Pétillon + bus 36) ou (arrêt Hankar + 10 minutes à pied)

Réservation préalable obligatoire en téléphonant au 0476 91 61 67 de Béatrice Clynhens et **paiement de confirmation** sur son compte BE44 0010 1124 8945 **avant le 1^{er} décembre.**

Béatrice Clynhens

ACTIVITES PING-PONG (2023/33 A 2023/36)

Calendrier (sous réserve) :

- 🏓 9 et 16 novembre 2023 de 14 h à 16 h
- 🏓 7 et 21 décembre 2023 de 14 h à 16 h

Lieu : chaussée de Ninove 116 à Dilbeek

Renseignements : Ronald JURRJENS (02/463 06 47 ou 0486/118 037)

PROCHAINES ACTIVITES ENVISAGEES

Janvier 2024

- Repas de nouvel an

Février 2024

- Au musée d'Art et d'Histoire, visite guidée de l'exposition "Géorgie, une histoire de rencontre" programmée dans le cadre d'Europalia
- Au local, conférence dédiée aux aphorismes, donnée par Gaëtan Faucher dramaturge, aphoriste, poète et nouvelliste belge

DERNIERE NOUVELLE...

Ré-ouverture du Musée Magritte

Après 6 mois de rénovation légère, le Musée Magritte, fleuron des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, ouvrira à nouveau ses portes au public à partir du 8 octobre. Depuis son ouverture en 2009, le Musée a accueilli plus de 4 millions de visiteurs venus du monde entier pour admirer la plus grande collection au monde des œuvres du célèbre surréaliste belge.

Entrée du Musée Magritte : place Royale 3, 1000 Bruxelles

Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 17 h - week-end de 11 h à 18 h

<https://musee-magritte-museum.be/fr>

SOUVENIRS... SOUVENIRS

Mardi 19 septembre – Promenade urbaine dans Molenbeek, guidée par la Fonderie, à la découverte du « Petit Manchester »

Dix membres de notre association ont répondu présents pour suivre notre guide Georges Van Hoorickx, dans les méandres d'une commune connue pour sa multiculturalité et ses liens avec le terrorisme islamiste. Le parcours choisi dans le centre historique a montré comment Molenbeek a reconverti l'habitat lié à la révolution industrielle née dans la première moitié du XIXe siècle. Avec l'invention de la machine à vapeur et l'arrivée du charbon par la voie du canal de Charleroi ouvert en 1832, le quartier développe diverses entreprises métallurgiques, des fonderies, des meuneries et des brasseries. Il se peuple densément de nombreux ouvriers qui s'installent dans cette partie de Bruxelles, alors deuxième ville la plus industrialisée au monde après Manchester en Angleterre. L'Académie des Arts devant laquelle nous avons rendez-vous est une belle entrée en matière pour découvrir l'évolution de la population de cette commune bruxelloise. En effet elle sert d'écrin au musée communal, le MoMuse où sont exposés de multiples objets, photos, affiches et autres documents, la plupart apportés par les habitants molenbeekoïses eux-mêmes. En 1879, cette imposante bâtisse abritait une école de dessin industriel et de modelage, voisine des diverses entreprises qui s'étaient mécanisées.



A l'époque, on estimait nécessaire de créer un lieu de formation d'artisans et d'ouvriers qualifiés, capables de répondre aux exigences du monde industriel en plein essor.

Un arrêt sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste permet de se replacer 800 années en arrière, au moment où la bourgade était un lieu de pèlerinage pour les patients souffrant d'épilepsie.

C'est donc avec raison que le nom du saint vénéré se retrouve dans la dénomination complète de la commune... Molenbeek-Saint-Jean. L'église Saint-Jean-Baptiste a la particularité d'être en béton armé comme deux autres églises bruxelloises, Sainte-Suzanne à Schaerbeek et Saint-

Augustin à Forest. Financée par les deniers communaux, elle fut reconstruite en style Art déco par Joseph Diongre en 1932. L'architecte choisit de placer la tour-clocher à côté de la nef, ce qui fait dire aux mal intentionnés que Molenbeek possède son minaret...



En 1889, au regard de l'explosion démographique durant la deuxième moitié du XIXe (on passe de 4 092 h. en 1831 à 72 783 h. en 1910 – 97 979 h en 2020 – source : wikipédia) la commune se dote d'une nouvelle maison communale en style néoclassique, surmontée d'un dôme prestigieux, en lieu et place de l'ancien édifice qui occupait la salle de spectacle du Prado.

La décoration intérieure est assurée par les artisans locaux. Après la seconde guerre mondiale, la désindustrialisation s'accélère, les habitants du centre historique déménagent vers les nouveaux quartiers plus verts de la périphérie (le Karreveld, le Scheutbos).

Au fil des migrations, ils seront remplacés par une population grecque, italienne, espagnole, turque, et marocaine, suivie par les Pakistanais, Africains et gens de l'Europe de l'Est.



La suite de notre itinéraire a révélé quelques exemples de réhabilitation. Place de la minoterie, nous apercevons l'ancienne meunerie et vermicellerie Farcy qui abrite désormais des associations urbaines. Tout près, un bâtiment moderne déploie son nom sur la façade, le

« Molengeek » : c'est un espace de coworking où les entreprises débutantes trouvent du soutien.



Une fresque murale réalisée par un collectif d'artistes attire le regard. Il y en aura une autre à admirer tout près des anciens dépôts de tabac AJJA, réhabilités en centre de formation et en restaurant social « Les Uns et les Autres ». Place Brunfaut, l'ancienne brasserie du « Cheval noir » propose des appartements/ateliers pour des artistes.

Une tour destinée au logement social a été rénovée et à deux pas, une crèche fonctionne comme halte-garderie permettant aux mamans de déposer leurs enfants le temps d'une course.

La revitalisation des quartiers réalisée avec la participation de ses habitants est l'enjeu poursuivi par la commune qui s'inscrit dans le dialogue interculturel et la cohésion sociale.



C'est ce qui s'est dégagé tout au long de cette promenade qui a permis d'appréhender la réalité molenbeekoise de ce territoire chargé d'histoire. Fin de parcours à la guinguette de la Fonderie pour partager le verre de l'amitié.

Béatrice Clynhens

ECHOS DE LA BIBLIOTHEQUE

Robert MASSART

Oublier Djô (M.E.O. Editions, Bruxelles, 2023)

« Mon oncle, quand tu liras ceci je serai déjà loin. N'essaie pas de me retrouver. Je te dis merci pour tout ce que tu as fait pour moi, mais je suis majeur désormais et je veux vivre ma vie. Il faut m'oublier. Djô. Dès lors commence un long voyage à rebours dans l'espace et le temps, à travers la France et la Belgique, pour Daniel, l'oncle de Djô qui l'a adopté après la mort de sa mère, et Vlad, le chat SDF. Des zones d'ombre familiales vont un peu s'éclaircir, mais Daniel devra apprendre à oublier Djô. Et lui, l'homosexuel solitaire après la mort de son compagnon, osera-t-il envisager une nouvelle forme de vie ? »



(Babelio)

« Oublier Djô » est une sorte de récit de pérégrination familiale (l'équivalent littéraire d'un road-movie)

Les routes de France, la recherche d'un neveu disparu du jour au lendemain, la quête de la vérité des êtres, au fil des rencontres, du sud à Bourges.

Robert Massart campe des êtres marginalisés par leur vie affective et sentimentale. Daniel, la soixantaine, gay, s'est vu s'occuper de ce neveu venu d'Asie, dont la mère est morte. Depuis la mort de son compagnon Michel, il s'est coupé du monde.

Djô est à l'âge de la reconnaissance des mystères de la vie. Il part à la découverte d'un père inconnu.

De saynète en parcours sur les routes, les êtres se dévoilent.

Daniel remonte vers la Belgique, accompagné du chat Vlad de sa copine Claudine hospitalisée. Des arrêts à Laon, à La Bouverie éclairent un peu plus l'histoire de Djô.

Certes, il faudra "oublier Djô" et revivre. Et pourquoi pas si se profile dans la vie nouvelle de Daniel, un certain Denis, rembaré un peu trop vite un soir ?

Un beau roman, sensible, différent, et sensible aux différences. Les personnages secondaires sont bien campés (Mathias, l'ami de Djô ; Claudine ; les êtres de passage).

La vivacité des descriptions et des dialogues apporte de l'allant à la narration et l'on est un peu déçu de devoir quitter si vite l'histoire.

Philippe Leuckx pour NOS LETTRES.

CLÉS ANGLAISES

Vous reprendrez bien quelques petites « Clés » pour finir cette année...

COACH

Le « coach », c'est le conducteur du « coche », mot français passé à l'anglais. Ce mot était lui-même un emprunt au hongrois kocsi qui désignait une sorte de diligence. Le « coach » est donc le cocher, celui qui guidait l'attelage. De l'idée de guide on est passé à celle d'instructeur, puis de répétiteur et ensuite d'entraîneur dans un sport. On peut toujours dire « entraîneur », voire « instructeur ». Coacher c'est aussi instruire, guider, entraîner, apprendre, accompagner...

CRASH

Déjà très ancien, cet anglicisme, qui signifie grand bruit ou fracas, vient de to crash, s'écraser. Parce qu'il est bref et expressif, il plait aux journalistes qui l'utilisent pour tout ce qui relève de l'idée de collision, de choc ou écrasement au sol : accident d'avion, de voiture, de train. Se crasher a tendance à remplacer s'écraser, voire s'écrabouiller ou même se planter, en cas de panne d'ordinateur. Je n'invite personne à cracher dessus, mais servons-nous aussi de nos mots français !

C'est plus « SAFE » : pourquoi ne pas dire « c'est plus sûr » ?

Etre en « STAND BY »

Voilà une expression anglaise difficilement traduisible qui fait partie du vocabulaire technique et qui gagne parfois la conversation courante. Il est pourtant simple de la remplacer par ses nombreux équivalents français : être en veille, être en veilleuse, être à l'arrêt, être en attente et, plus précisément quand il est question d'un colis, d'une lettre : être en souffrance.

Un PACKAGE : terme qui s'insinue de plus en plus dans le domaine du commerce, des affaires, parfois de l'hôtellerie et des voyages organisés. On y sent la présence sous-jacente du mot « paquet », avec l'idée d'un ensemble complet. En français on dira beaucoup mieux « un forfait » ou « un forfait tout compris ».

Un VOUCHER : on le prononce normalement « vaoutcheur », c'est un anglicisme qui nous replonge à son tour dans le domaine des voyages et des réservations. Ce n'est rien d'autre que ce qu'on appelle en français « un bon d'échange ». L'histoire de l'anglicisme est amusante parce que, à l'origine, c'est un mot du vieux français importé en anglo-normand au Moyen Âge : le verbe « votchier » issu du latin « vocitare » qui signifiait « appeler avec insistance », appeler pour faire valoir une garantie.

Robert Massart

Ce texte utilise l'orthographe modernisée de 1990.

CHRONIQUE LANGAGIERES

Rédaction dite inclusive et point médian*

Comment rendre les femmes visibles dans les textes ? Après les doublets encombrants du type *les électeurs et les électrices*, certaines préconisent la rédaction dite inclusive au moyen d'un point appelé **point médian**, **point central** ou **point milieu**, placé à la hauteur du trait d'union. Il est souvent remplacé par un point ordinaire sur la ligne, appelé **point bas**. Typographie non conventionnelle. *Tous.tes les utilisateur.trice.s invité.e.s sont attendu.e.s à 18 heures*. Les formes nouvelles se prétendent inclusives alors qu'elles ne le sont pas puisqu'elles distinguent les

hommes et les femmes et qu'elles peuvent même être perçues comme excluant un groupe d'un ensemble mixte.

La langue française n'est pas sexiste. Le genre des noms de personnes n'est pas sexuel, mais grammatical. *Une vedette, une sentinelle, une excellence* se disent d'un homme, *un mannequin, un tyran, un génie* s'appliquent à une femme. **Les marques grammaticales féminines**, telles que *la, une, cette*, les finales de noms, d'adjectifs et de participes passés **montrent la femme dans les textes**. Il existe parfois plusieurs formes féminines, comme *auteur, autrice* et *auteure*, bien que la dernière ne respecte pas les règles de dérivation et constitue un barbarisme.

Prise de position d'organismes officiels

Selon l'Académie française, l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et le Conseil international de la langue française, dans le cas de la féminisation, **le point médian doit être rejeté**. En France, le ministère de l'Éducation l'interdit depuis mai 2021. Pourquoi ? Dans la **langue orale**, le point médian crée des segments inexistantes, qui rendent les **formes imprononçables** (*Cher.ère.s confrère.sœur.s*). Dans la **langue écrite**, il installe des **formes longues et illisibles** (*traducteur.trice.s*), qui encombrant la phrase et gênent la lecture. Enfants et adultes malvoyants ou dyslexiques se plaignent de ces formes instables et contre-intuitives. Non seulement le point est détourné de sa fonction, mais l'usage du point médian varie souvent sans cohérence (*tous.tes* ou *tou.s.te.s*). À la rigueur pourrait-il servir dans d'étroites colonnes.

Fondamentalement, ni le point médian ni la rédaction dite inclusive n'aideront à lutter contre les graves discriminations sexistes, qu'il s'agisse de violences conjugales, de disparités salariales ou de harcèlements.

Le masculin, genre indifférencié, inclusif

Vu que la langue française ne dispose que de deux genres, l'Académie française conseille de considérer **le masculin** à valeur générique comme le **genre** non marqué, **indifférencié**. D'une part, il sert à nommer les fonctions, mandats publics et rôles sociaux distincts de leurs titulaires, accessibles aux hommes et aux femmes à égalité. La fonction de *président* n'appartient ni à l'homme ni à la femme qui l'occupe. On désigne *un expert, un représentant, un conseiller*. L'usage du générique masculin s'impose dans les lois, décrets, instructions, arrêtés.

D'autre part, **inclusif**, le genre masculin peut faire référence à **des ensembles mixtes**, composés d'hommes et de femmes. *Les voyageurs doivent descendre du train au prochain arrêt.* Les voyageuses ne resteront pas dans le train !

Le féminin, genre marqué, excluant

Le genre féminin ne renvoie qu'à des femmes, il est marqué. Il **exclut les êtres humains masculins**. *Maître Françoise Duchêne est un grand avocat* : masculin indifférencié et inclusif. **Une grande avocate** enfermerait injustement maître Duchêne dans la moitié seulement de l'ensemble des avocats. Jean d'Ormesson accueille en 1981 la première femme, Marguerite Yourcenar, à l'Académie française, en disant : « Ce n'est pas parce que vous êtes une femme que vous êtes ici aujourd'hui : c'est parce que vous êtes **un grand écrivain** ». Quoi qu'il en soit, gardons raison et bon sens. Restons courtois.

Michèle Lenoble-Pinson
Vice-présidente du CILF (Paris)

* Voir un précédent article de Mme Lenoble-Pinson sur le point médian dans notre bulletin n° 106 paru en novembre-décembre 2021.

Retrouvez 24 expressions liées au logement et à l'immobilier pour briller en soirée

"Querelle de clocher", "auberge espagnole" ou encore "être dos au mur"... La langue française regorge d'expressions en lien avec le logement et le monde de l'immobilier au sens large.



Bâtir des châteaux en Espagne

Cette expression signifie avoir des rêves irréalisables, des projets chimériques. Elle remonterait au XIIIe siècle.

On n'est pas sorti de l'auberge

Cette expression familière signifie qu'une situation pénible est loin d'être terminée. Et l'auberge en question dans cette expression n'est en aucun cas un hôtel...

Une querelle de clocher

Cette expression signifie "une dispute au sein d'un petit groupe de personnes". Le clocher étant l'emblème des villages.

Garder ou remettre l'église au milieu du village

Cette expression n'a pas tout à fait la même signification en fonction des pays. La France, la Suisse et la Belgique la partagent.

Une "auberge espagnole"

Cette expression est utilisée pour décrire un lieu où on ne trouve que ce que l'on a apporté.

Prendre la clé des champs

Cette expression signifie "prendre sa liberté". Les champs représentaient cette liberté.

Etre ou se retrouver au pied du mur

L'expression signifie "être contraint d'agir". Autrefois, l'expression entière était "être au pied du mur sans échelle".

Pourquoi dit-on "ça fait un bail"?

Cette expression populaire signifie que cela fait longtemps que deux personnes ne se sont pas vues. Le bail en question fait référence aux baux de fermage.

Jeter l'argent par les fenêtres

Cette expression signifie dépenser sans compter. Elle viendrait de l'habitude, au Moyen Âge, de jeter tout et n'importe quoi par les fenêtres.

Pourquoi dit-on "entrer comme dans un moulin"?

Cette expression signifie "entrer quelque part comme on veut". À l'origine, elle concernait les ânes.

Rester sur le carreau

Une variante de cette expression est "laisser quelqu'un sur le carreau". Dans les deux cas, cela signifie que la personne est blessée ou tuée et laissée sur place.

Déménager à la cloche de bois

Cette expression signifie "déménager clandestinement, sans payer". En effet, une cloche en bois ne fait aucun bruit, contrairement à une en métal.

Crier sur les toits

Cette expression, qui signifie divulguer, est notamment mentionnée dans la Bible.

Faire un four

Cette expression signifie "subir un échec complet et retentissant". Et elle provient bien du four qui sert à cuire les aliments.

Avoir pignon sur rue

Cette expression qui signifie "avoir une réputation bien assise" trouve ses origines dans un élément architectural.

Pourquoi dit-on "brique" pour parler d'argent?

Cette expression vient de l'argot. Et elle signifie, plus précisément, un million d'anciens francs français.

Sauver les meubles

Cette expression, facile à comprendre, signifie "limiter les pertes, préserver l'essentiel".

Trier sur le volet

Cette expression signifie "choisir, sélectionner des personnes, des choses selon des critères très sévères". Mais quel est le rapport avec le panneau de bois ou de métal qui participe à la fermeture d'une baie ou d'une fenêtre ?

Chambrier quelqu'un

Cette expression signifie se moquer d'une personne. Le sens premier du verbe "chambrier" est "tenir quelqu'un enfermé dans une chambre".

Tenir le haut du pavé

Cette expression signifiait à l'origine "avoir une position élevée". Par extension, elle veut également dire "tenir le premier rang, jouir d'une grande considération".

Les murs ont des oreilles

Cette expression signifie qu'il est possible d'être écouté à son insu. La version originale serait "les murailles ont des oreilles".

Chacun voit midi à sa porte

Cette expression, familière, signifie regarder les choses de son seul point de vue. Elle nous vient des cadrans solaires.

Mettre la clef sous la porte

Cette expression, qui signifie tout simplement "faire faillite", daterait du XVe siècle.

Pourquoi dit-on "pendre sa crémaillère"?

Traditionnellement, lorsqu'on s'installe dans un nouveau logement, on organise une fête. Une habitude qui remonte au Moyen Âge.

Diane Lacaze



Article paru le 24/12/2019, repris avec l'aimable autorisation de

https://www.bfmtv.com/immobilier/retrouvez-24-expressions-liees-au-logement-et-a-l-immobilier-pour-briller-en-soiree_AN-201912240234.html

Pour de plus amples explications sur chacune des expressions citées, le lecteur pourra se référer au site lui-même.

Quelques belgicisms des plus courants

A tantôt

A tout à l'heure - "*Je reviens dans une heure, à tantôt !*"

Sonner

Appeler au téléphone - "*Je vais lui sonner.*"

La drache

La pluie - "*Oh non, il drache encore !*"

Un divan

Canapé - "*Viens t'asseoir dans le divan.*"

Caillant

Très froid - "*Il fait vraiment caillant aujourd'hui !*"

Chipoter

Manipuler ou interagir avec quelque chose - "*Mais à quoi tu chipotes encore ?*"

Un baraki

Une personne qui n'a pas d'allure – *"Quel baraki !"*

Une tirette

Fermeture éclair - *"Il fait caillant, ferme ta tirette !"*

Du papier collant

De l'adhésif - *"Utilise du papier collant pour réparer la feuille."*

Une crolle

Une boucle - *"Avec la pluie mes cheveux font des crolles."*

Des slaches

Des tongues - *"Tu n'aurais pas vu mes slaches ?"*

Berdeller

Discuter - *"Je n'arrive pas à me concentrer, ils n'arrêtent pas de berdeller."*

Avoir dur

Éprouver des difficultés - *"J'ai eu dur à trouver la bonne adresse."*

Une bande de circulation

Une voie routière - *"Ralentissement sur les deux bandes de circulation"*

Un cuistax

Voiturettes mécaniques à pédales que l'on loue généralement à la côte belge - *"Allons faire du cuistax sur la digue."*

Carrousel

Manège de la fête foraine - *"Maman, je veux aller sur le carrousel !"*

Une rawette

Un petit peu - *"J'adore ce stoemp, puis-je encore en avoir une rawette ?"*

Toquer à la porte

Frapper à la porte - *"Va voir à la porte, je crois que quelqu'un a toqué."*

Ramassette

Pelle pour les poussières accompagnée de sa petite brosse - *"Va chercher la ramassette."*

Tirer son plan

Se débrouiller - *"S'il ne vient pas avec nous, qu'il tire son plan !"*

<https://www.brusselslife.be/fr/article/top-20-de-belgicisms-les-plus-utilises-a-bruxelles>

A LA DÉCOUVERTE DE NANCY (suite)

C'était hier, vous me demandiez : « Et, pour le dessert ? ».

Je vous confirme le rendez-vous pris dans notre bulletin n° 115, au chapitre « *Nancy, passions sucrées* », à la découverte d'une autre étape gourmande, après avoir encore parcouru quelques kilomètres dans la Ville-Neuve.

Après nous être restaurés à « La Petite Cuillère » dans la Grande Rue, nous bifurquons vers la rue Héré et nous passons à nouveau sous l'arc de triomphe qui s'ouvre sur la Place de la Carrière et le Palais du Gouverneur.

La Place de la Carrière : édifiée au XVIe s, réaménagée sous le duc Stanislas au XVIIIe s.

Une perspective à couper le souffle ! Nous nous arrêtons devant les deux magnifiques grilles dorées en fer forgé, répliques de celles de la place « Stan » et notre regard embrasse une allée digne des jardins du château de Versailles.

La symétrie du plan urbanistique est parfaite, œuvre admirable d'**Emmanuel Héré** qui parvint à unifier les façades des hôtels particuliers Renaissance, construits par les nobles, en style classique.



Note historique et étymologique

1. Cette longue et large voie rectiligne est l'**axe de communication** entre la **Ville-Neuve** et la **Ville-Vieille** et répond au plan urbanistique de réaménagement voulu par **Stanislas Leszczyński**, afin de réunifier les deux entités.
2. Mais pourquoi le terme « *carrière* » attribué à cette place ?

En fait, l'explication étymologique est liée à l'histoire de ce lieu, où au XVI^e s., se déroulaient des fêtes guerrières où les nobles s'affrontaient à armes courtoises. L'expression ancienne et complète « **se donner carrière** » *sur la Place* signifie donc « *se donner de l'amusement* » lors de ces festivités.

Le Palais du Gouverneur (ou du Gouvernement ; depuis 2013, musée lorrain)

Encore une des très belles réalisations de l'architecte de Stanislas. L'édifice et son jardin (8 800 m² ; à voir : deux majestueux platanes du XVIII^e s.) clôturent la Place de la Carrière. Le bâtiment à vocation de palais ducal qui arbore toute l'élégance néo-classique d'un « *Nouveau Louvre* » hébergea finalement l'intendant, représentant du roi de France.



Ce palais est entouré d'une large colonnade en hémicycle imaginée, elle aussi, par **Emmanuel Héré** et ornée de statues et bustes des dieux de l'Olympe. Ainsi, 22 divinités « montent la garde » dans cet espace solennel dédié depuis 1970 au Général de Gaulle et dont la place porte aussi le nom. Ces 3 ensembles, Place, Palais et Hémicycle font partie du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983.

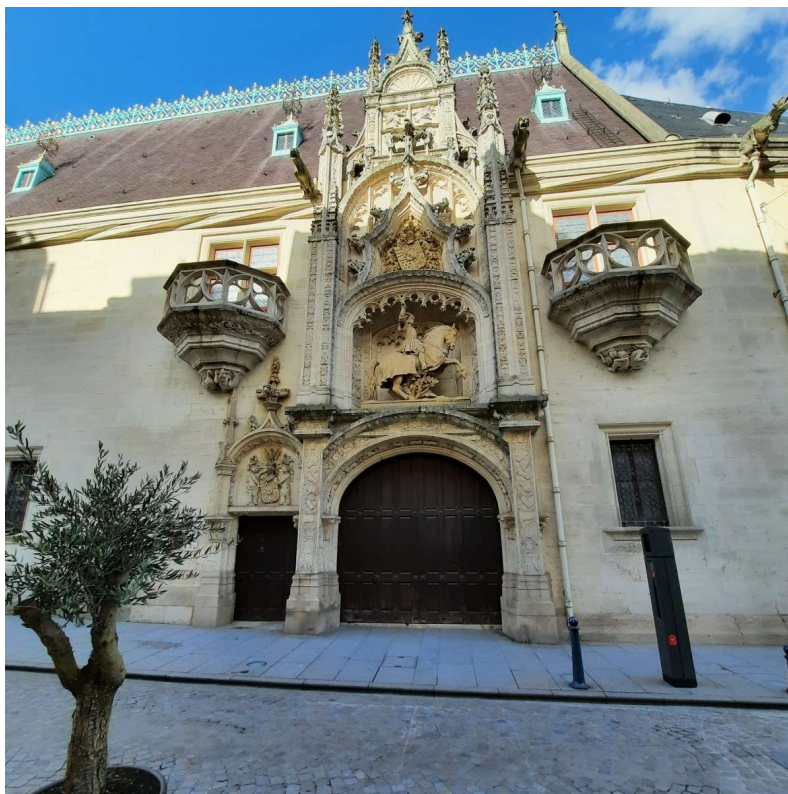


Note historique : Nancy fut libérée en septembre 1944 par la 3e armée du général américain Patton et le 25/09/44, une foule dense accueillit le Général de Gaulle à la place Stanislas.

La Grande Rue, qui est la plus ancienne voie nord-sud du vieux Nancy ducal, nous entraîne pas à pas à remonter le temps jusqu'au Moyen Âge et à découvrir quelques derniers vestiges de ce temps passé, dans la **Ville-Vieille**.

Au numéro 68 de la Grande Rue, c'est le **Palais des Ducs de Lorraine** qui nous retient : suite à la défaite de Charles le Téméraire, lors de la bataille de Nancy en 1477, le château ducal étant fort délabré, le duc René II ordonna, en 1502, sa reconstruction dans le style Renaissance. Dès la fin des travaux en 1512, il fut la résidence principale des ducs de Lorraine jusqu'à la période Classique (cour transférée au château de Lunéville). Son allure architecturale à la fois sobre et puissante est relevée par d'élégants décors italianisants particulièrement raffinés dont « *la porterie inspirée de celle du château royal de Blois...* ».

Au-dessus du porche, la statue équestre du duc Antoine de Lorraine (œuvre de l'architecte Jacques Vauthier, 1511), *sous un impressionnant gâble flamboyant*, nous rallie à son panache ! Ce décor est un des premiers témoins de la Renaissance dans l'Est de la France.



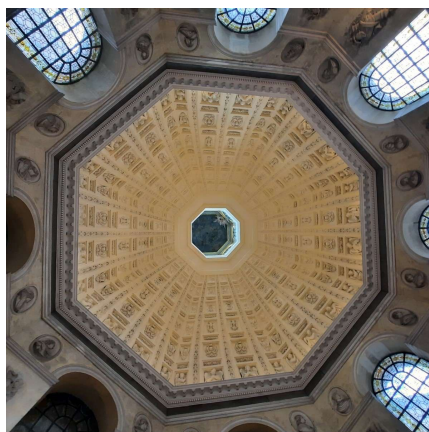
Devenu musée historique lorrain en 1848, avec ses 4 800 m² d'exposition, le palais des Ducs de Lorraine s'est métamorphosé par des travaux grandioses (2018 à juin 2023) en un « *musée promenade* » *plongeant le visiteur dans le passé avec les outils du futur...*

L'Église Saint-François-des-Cordeliers, au n° 66, jouxtant le palais ducal et sa chapelle Notre-Dame de Lorette



En franchissant la lourde porte, le silence nous enveloppe et le recueillement s'impose à nous. Sans bruit, nous parcourons cette « *église-tombeau* » qui veille sur les gisants, les sépultures, les enfeus des ducs de Lorraine et « *porte en son cœur l'héritage de ceux qui ont forgé pendant plus de 800 ans, l'histoire de la région* ». Dans l'austérité de ce lieu, seule la lumière chaude du soleil se décomposant en traversant la grande rosace nous offre sur le sol la plus vivante des mosaïques.

La nef unique nous emmène vers la chapelle des ducs de Lorraine voulue par le duc **Charles III**, bâtisseur de la Ville-Neuve au XVI^e s. (arrière-petit-fils du duc René II, commanditaire des lieux) et qui désirait un caveau privé.



Nous sommes tous subjugués par la splendide coupole en trompe-l'œil, de style baroque italien, dotée de 386 caissons sculptés (1632) où figurent des anges, les initiales des trois ducs à l'origine de la construction et des motifs rappelant la Lorraine (comme le chardon).

Au sortir de ce lieu de mémoire, nos impressions rejoignent celles décrites dans le magazine de l'Office du tourisme par Anthony Humbertclaude : « ...*ambiance envoûtante... solennité confinant presque au mystère...* ».

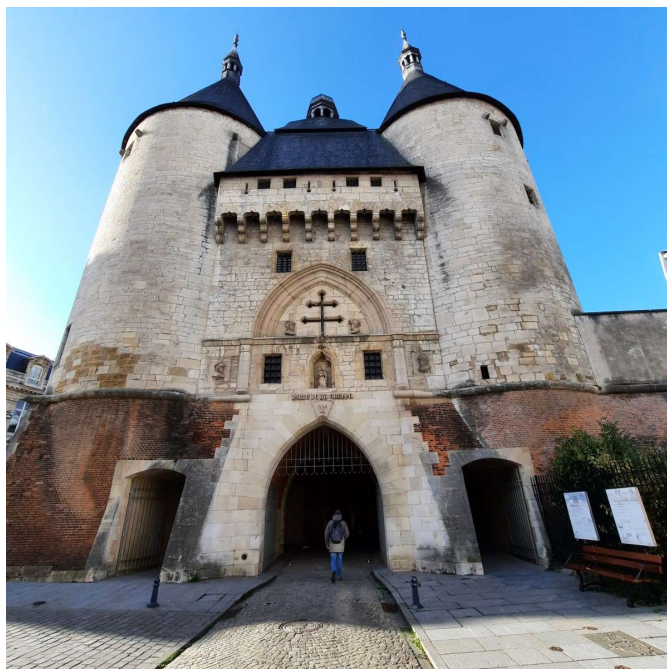
N.B. La dynastie des Habsbourg-Lorraine reste toujours très attachée à la chapelle funéraire de ses aïeux et une messe y est encore célébrée chaque année le 3e samedi d'octobre.

Encore quelques dizaines de mètres et nous arrivons à la limite nord de la Ville-Vieille, au bout de la Grande Rue.

Stop ! Nous nous arrêtons sur le champ devant cet imposant vestige des fortifications médiévales :

La Porte de la Craffe *

Edifiée sous le duc Jean Ier de Lorraine (1346-1390), elle résista aux assauts de Charles le Téméraire en 1476 et en 1477.



* Le nom de Craffe donné à cette ancienne porte de la ville lui vient du mot allemand *Kraft*, qui signifie le pouvoir et par extension de sens : fort, fortifié... et nous on pense au papier *kraft*, très résistant !

A nos risques et périls, si nous l'avions franchie... aux siècles passés ! Cette porte défensive, reliée aux fortifications, assurait bien la protection des habitants par ses murs en pierres de taille épais de 3 m, sa robuste tour centrale carrée encadrée par deux grandes tours d'angle rondes et percées de meurtrières permettant les tirs de tous côtés et ses mâchicoulis en accolades et à consoles formées d'un triple tore (grosse moulure pleine à profil arrondi) ceinturant la porte centrale.

Un plan de 1611 montre que la porte de la Craffe sera insérée dans les défenses de Vauban. Plus tard, avec la destruction des remparts de Nancy (extension de la ville), la porte perd son rôle défensif et reste le passage obligé pour la sortie nord de la ville.

Mais voici ce que nous attendions tous pour terminer notre voyage avec douceur :

A la découverte de « *Nancy, passions sucrées !* »

Dans la Ville-Neuve, rejoignons la place « Stan » et au n° 21 de la rue Gambetta, je vous emmène pour partager les trésors sucrés de Nancy : ses macarons aux amandes de Provence, sa bergamote, ses perles de Lorraine (pâtes de fruits avec un cœur d'eau-de-vie à la mirabelle ou à la bergamote confite enrobée de chocolat), son baba au rhum...



Les étalages de **La Maison des Sœurs Macarons** sont plus appétissants les uns que les autres. Nous dévorons tout du regard et nous avons envie de tout goûter ! Cette confiserie spécialisée est unique en son genre car depuis près de quatre siècles, elle détient jalousement le secret de la recette des macarons des sœurs de la communauté des Dames du Saint-Sacrement de Nancy. Et comme l'explique l'actuel propriétaire, Nicolas

Génot : « *Oui, je travaille toujours à l'abri des regards. La recette n'existe pas physiquement. Elle est dans ma tête. Elle se transmet de la main à la main.* »

Notes historiques

1. le macaron : Catherine de Vaudémont, fille du duc de Lorraine Charles III, fonda le monastère des Dames du Saint-Sacrement à Nancy, où elle fut abbesse. La viande y étant quasi interdite, les biscuits aux amandes étaient une excellente alternative. Après la Révolution Française, couvents et monastères fermés, c'est en 1793 que deux sœurs ayant trouvé refuge chez Sœur Marguerite Mélanie Gormand, au 10 rue de la Hache, continuèrent à fabriquer ces petits gâteaux et peut-être à les vendre... Mais, ici la légende empiète sans doute sur la vérité historique et embellit l'origine de la fabrication de ces délices aux amandes ! Cependant, le nom des deux moniales, les « Sœurs » Suzanne et Marie-Elizabeth, « *Sœurs Macarons* » est resté et passé à la postérité !

2. le baba au rhum : Stanislas Leszczyński aimait toutes les douceurs et en dégustant un de ses gâteaux préférés : le kougelhopf, il le trouva trop sec. Il demanda à son cuisinier de l'arroser de vin tokay (remplacé par la suite par du rhum) et le trouva délicieux ! Pour améliorer la recette d'époque, il fit ajouter du safran. L'histoire est encore embellie en racontant que c'est après la lecture d'*Ali Baba* que le duc Stanislas a donné son nom à ce gâteau (?). Il est plus vraisemblable que le nom vienne d'un gâteau polonais : le baba ou babka, signifiant grand-mère ou petite grand-mère. Diderot évoque le « baba » dans une lettre à Sophie Volland en 1767.

Nous ressortons de la boutique avec nos colis de friandises et, en quittant Nancy, nous savons déjà que nous ferons des heureux lors de leur dégustation !

Moi, j'ai craqué pour le macaron ! Et vous ?

Chloé Bindels

Sources :

Le magazine de l'Office du Tourisme de la Métropole du Grand Nancy 2017-2018

VISITNancy / Le magazine touristique de la métropole du Grand Nancy 2022-2023

tourisme@nancy-tourisme.fr

Office de Tourisme de Nancy et du rayonnement du Grand Nancy : Place Stanislas

Nancy, histoire de la ville : <https://www.nancy.fr> – culture – patrimoine <https://fr.wikipedia.org>

Maison des Soeurs Macarons : 21, rue Gambetta

info@macaron-de-nancy.com

Reportage photographique : Chloé Bindels

UN PEU DE POESIE

Nos rêves

Parfois les rêves sont rocambolesques et nous entraînent à vivre des aventures inédites... les rêves peuvent nous troubler tant ils paraissent réels et parfois, ils nous traumatisent aussi... alors, au réveil on se dit : Ouf ! c'était un rêve et on se sent alors un peu bête !

Quand les rêves paraissent réels, on se demande si ce n'est pas finalement la vérité ? Comme dans la vie, voit-on vraiment ce qu'on voit ou est-ce l'illusion de ce qu'on voit ?

Bon... je rêve éveillée... ahah !

*Cambrioleur de mes nuits,
Le sommeil a ravi
Mes rêves enfouis.*

*Dans ce monde
Des songes,
Tout est permis.*

*Je parle à Gandhi :
La victoire réside dans la puissance
De l'esprit.*

*À Platon :
De la République, une nation.
Les idées renversent les tyrannies.*

*Les nuages sont ma maison
Et la vie en apesanteur
Est aussi légère
Que de la vapeur.
Dans ce monde
Des songes,
Tout est permis.*

*J'y reste
Encore une heure
Et c'est l'infini...*

Chloé Bindels

COURRIER DES LECTEURS

Réflexions sur le site internet de l'ACD

Enfin, un moment pour consulter le site internet de l'ACD. Il était temps, me direz-vous... En effet, mais mieux vaut tard que jamais ! Allons-y alors tous ensemble : <https://www.ac-dilbeek.be>

Admirable travail pour :

- *le classement des rubriques par catégories et titres,*
- *la clarté des objectifs,*
- *la facilité visuelle guidant notre choix pour le domaine qui nous intéresse,*
- *la mise en valeur des photos car les couleurs ressortent très bien dans le texte.*

Le site est attractif particulièrement pour l'internaute de Dilbeek bien sûr et pour toute personne qui connaît le bulletin ou qui s'intéresse à la culture au sens large du terme (expositions, visites de sites, circuits découvertes, articles sur la langue française, échos de la bibliothèque, promenades pédestres, etc.).

En conclusion, la configuration du site est bien le reflet des aspirations de l'association portées par la littérature et la culture au sens large du terme.

... Hauts les cœurs les amis ! Curieux de tout découvrir, jetez donc un œil sur www.ac-dilbeek.be

Chloé Bindels

CLIN D'ŒIL

Une fille s'adresse à son père.

- Papa, il faut que je te dise, je suis vraiment folle amoureuse ! Avec Pierre, nous nous sommes rencontrés sur Meetic et nous sommes devenus aussitôt amis sur Facebook.

Nous avons eu de longues discussions sur WhatsApp et il vient de me faire sa demande en mariage sur Skype. Comme c'est romantique, tu ne trouves pas !

Maintenant, j'ai besoin de ton avis...

Le père répond aussi sec :

- Ma chérie, c'est un très bon départ. Mariez-vous maintenant sur... X – tu sais bien l'ex-Twitter – puis achetez vos enfants sur Amazon, deux jours après sinon le lendemain ils vous seront livrés par Bpost, n'oubliez pas de les déclarer sur Google dans les huit jours. Quand tu seras fatiguée de ton mari, tu pourras toujours le mettre sur le Bon Coin s'il est encore en bon état !

PAROLES DE SAGESSE ET D'HUMOUR

- ✚ La peine de ma vie, c'est d'en avoir fait. (Félix Leclerc)
- ✚ L'on perd bientôt sa route à vouloir suivre trop de voies. (Constantin Huygens)
- ✚ Si un âne te donne un coup de pied, ne lui rends pas ! (Socrate)
- ✚ On ne peut pas rattraper le temps perdu, mais on peut essayer de ne pas perdre le temps qui reste. (Jennifer Lawrence)
- ✚ Dire que les ours ne connaissent même pas les oursins. (Gaëtan Faucher)

Cette rubrique avait été lancée par feu Michel Dandoy, il y a quelques années déjà. La rédaction se devait, en sa mémoire, de la maintenir dans le sommaire de chaque bulletin.

QUELQUES ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL DE DILBEEK.

Séance du 19 septembre 2023

Enlèvement des déchets

Suite aux protestations émises par de nombreux citoyens, la majorité a été amenée à assouplir les règles existantes.

A partir du 1^{er} janvier 2024, l'enlèvement des sacs GFT se fera toutes les semaines. Cette mesure a été votée à l'unanimité.

Par contre, on ne récoltera les déchets résiduels que tous les 15 jours, comme c'est le cas actuellement.

L'UNION DES FRANCOPHONES a plaidé pour un enlèvement hebdomadaire des sacs noirs également vu qu'un enlèvement tous les 15 jours pose problème pour une série d'habitants, notamment pour ceux qui n'ont pas beaucoup de place pour entreposer leurs déchets.

Vu que la majorité est restée inflexible, les élus francophones suivis par un élu Vooruit dissident et l'unique élu Vlaams Belang n'ont pas approuvé ce statu quo pour les sacs noirs.

Nouvelles règles de stationnement au centre de Dilbeek moyennant placement du disque bleu

- Rue Verheyden : durée maximum limitée à une heure (au lieu d'une demi-heure).
- Oudesmidsestraat (à l'exclusion du parking), Marktplain, Schoolstraat, Sint-Alenalaan (partie située entre la rue Verheyden et la Oudstrijdersstraat), parking Kasteelhoeve: durée maximum limitée à deux heures.
- Parking de la Oudesmidsestraat : durée maximum limitée à trois heures.



Lors de la discussion, l'UNION DES FRANCOPHONES a demandé les raisons pour lesquelles à un endroit la limite est de deux heures tandis que 50 mètres plus loin, elle est de trois heures. Personne de la majorité n'a pu fournir une explication plausible à propos de ce manque de logique. C'est la raison pour laquelle les élus francophones se sont abstenus lors du vote, tout en admettant que dans l'ensemble la modification allait dans le bon sens.

Projet de réaménagement du quartier Paloke

Les élus francophones, tout en admettant la nécessité de réaménager une série de rues, se sont abstenus pour plusieurs raisons :

- La communication a été déficiente parce que réalisée uniquement en néerlandais dans un quartier qui compte énormément de non-néerlandophones. Cela a eu pour conséquence que très peu de citoyens du quartier ont assisté aux réunions d'informations organisées par la commune. L'échevin N-VA en charge du dossier a rappelé que Dilbeek était ééntalig vlaams, ce à quoi le chef de file de l'opposition francophone lui fit remarquer que dans beaucoup de communes bruxelloises, ce genre de communication se faisait en français et en néerlandais comme le prévoit la loi, mais aussi dans d'autres langues afin de mieux informer les citoyens.
- Lors des séances de présentation, rien n'a été dit à propos des désagréments causés par les travaux et du calendrier de ceux-ci.
- Dans le dossier, on ne trouve aucune information sur une estimation des coûts engendrés par ces travaux de grande envergure.

Prestation de serment d'une nouvelle conseillère communale

Vu la démission de Monsieur Stefaan Platteau en juin dernier, Madame Nathalie Royer (VLD) a prêté serment.

Guy PARDON
Conseiller communal UF

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96. Il sera fait droit à votre demande.

Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

Sommaire de ce numéro 116

Editorial.....	1
<u>Nos prochaines activités :</u>	
- Visite guidée de l'hôtel van Eetvelde.....	3
- Conférence « Charles Quint, rêves et cauchemars d'un empire »..	4
- Promenade au Parc Roi Baudouin à Jette	4
- Pièce de théâtre « Nina ».....	6
- Ping-Pong.....	7
Prochaines activités envisagées	7
Dernière nouvelle : ré-ouverture du Musée Magritte	7
Souvenirs... Souvenirs	8
Echos de la bibliothèque	11
Clés anglaises.....	12
Chroniques langagières	13
A la découverte de Nancy (suite).....	20
Un peu de poésie	27
Courrier des lecteurs.....	28
Clin d'œil.....	28
Paroles de sagesse et d'humour.....	29
Quelques échos du conseil communal de Dilbeek	29
Avis aux lecteurs.....	31

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

N° d'entreprise : 0439.761.673

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Adresse du local : chaussée de Ninove 116, 1700 Dilbeek

Pour obtenir le présent bulletin par la poste ou par mail, il suffit d'en faire la demande via le site internet susmentionné (rubrique contact).

Site internet: www.ac-dilbeek.be

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.